

Grand projet

Le futur conservatoire sort de terre à Lucé

Le chantier de cet équipement d'envergure a bien commencé, place du 19-Mars-1962. La Ville y consacre un budget de plus de 10 millions d'euros en voulant étoffer l'offre culturelle de la commune mais également en faire un lieu de vie qui viendra parfaire le cœur de Lucé.

VALÉRIE BEAUDOIN
valerie.beaudoin@centrefrance.com

Une grue de 29 mètres de haut vient tutoyer le clocher de l'église comme pour dire qu'à Lucé l'histoire se conjugue au passé et s'invente aussi un avenir. Cette grue symbolise également l'ambition et la complexité du chantier de construction du nouveau conservatoire qui a réellement démarré en novembre dernier, place du 19-Mars-1962, à Lucé. En novembre 2026, il faudra démonter cette grue alors qu'elle est posée au milieu du futur patio du conservatoire. « Il n'y aura que deux centimètres entre la base de la grue et les murs du patio », détaille le responsable du chantier de gros œuvre, « alors, la démonter sera un exercice d'extrême précision ».

Cette prouesse technique est à l'image d'un chantier qui se terminera normalement au printemps 2027 et que Florent Gauthier, le maire de Lucé, défend avec enthousiasme. Il pèse plus de 10 millions d'euros et il s'agit d'un équipement culturel que les opposants au maire jugent « surdimensionné et non prioritaire face aux besoins des habitants de Lucé ».

Pour Florent Gauthier, au contraire, ce nouveau conservatoire s'inscrit « dans l'ADN de Lucé. Je crois profondément que la culture comme le sport sont essentiels pour les gens quel que soit leur milieu social ». Il rappelle que les plupart des 30 enseignants du conservatoire de Lucé interviennent dans les écoles de la commune pour donner une chance à

tous les élèves d'avoir accès à la musique. Et, pour ces enseignants comme pour leurs élèves et les Lucéens, Florent Gauthier veut le meilleur. Pas question d'offrir un équipement au rabais. « Une bonne gestion municipale (*) nous permet d'investir dans un espace culturel de très grande qualité avec un auditorium de 450 m², mais aussi un studio d'enregistrement de 150 m² qui sera accessible aux musiciens du conservatoire mais que l'on pourra louer à des artistes professionnels ou amateurs extérieurs. »

Les propriétaires du Maleyssie pour la brasserie

Une architecture audacieuse avec notamment un béton blanc très qualitatif, une acoustique irréprochable, l'utilisation de la géothermie « qui nous permet de diviser par dix notre consommation d'énergie », le nouveau conservatoire a pour mission de former des générations de musiciens et d'artistes.

Mais aussi, de mettre la touche finale à l'aménagement de la place du 19-Mars-1962. L'espace autour de l'église a été entièrement redessiné avec une place privilégiée pour les arbres et la verdure, la halle qui accueille le marché du dimanche, un lieu de recueillement pour les cérémonies officielles. Restait « cette dent creuse » comme la qualifie l'architecte Alexandre Morin, qui ne sera plus qu'un souvenir quand le nouveau conservatoire sera terminé et viendra compléter le centre culturel Edmond-Desouches. C'est pour que le nouvel équipement joue vraiment son rôle de lieu de vie que Florent Gauthier et son équipe ont voulu y intégrer un restaurant type brasserie

En chiffres

10,9 millions d'euros sont investis dans ce projet majeur. Pour réunir la somme, la Ville fait le choix d'un emprunt de 7 millions à un taux d'intérêt de 2,2 % sur 40 ans. Elle compte aussi sur un tiers de subventions de la région, de l'État et de l'Ademe.

460 élèves sont inscrits au conservatoire de Lucé, dont 60 % sont domiciliés dans la commune.

40 entreprises et bureaux d'études travaillent sur ce chantier. 70 % d'entre elles sont euréliennes (50 % ou issues des départements limitrophes).

2027. Malgré un hiver compliqué, le chantier devrait respecter les délais, à savoir une livraison au printemps 2027 pour une rentrée en septembre.

et un rooftop (terrasse abritée). Sans vouloir un étoilé, le maire souhaitait offrir de la qualité aux Lucéens. Son vœu devrait être exaucé puisque ce sont les propriétaires du Maleyssie et du Moulin de Ponceau, à Chartres, qui sont pressentis pour prendre les rênes de cette brasserie. Un nouveau lieu qui répond à un besoin selon

Florent Gauthier, étonné que « la troisième ville du département » n'ait même pas une terrasse où se poser. La musique y aura bien sûr sa place : sur les plans des architectes, on y voit une petite scène prête à accueillir un piano ou un groupe de jazz. ●

*L'ANNUITÉ DE LA DETTE EST DE 1,9 AN.

Les entreprises locales sont-elles sur ce chantier ?

Le projet est porté par un groupe d'entreprises dans le cadre d'un marché global de performances. On y trouve notamment Bouygues Bâtiment Centre Sud Ouest et les architectes de l'Atelier Cambium installé à Paris et Bordeaux. À l'heure où beaucoup de collectivités freinent sur les investissements, les professionnels du bâtiment sont inquiets. À commencer par l'Union des architectes d'Eure-et-Loir, dont le président, Yves-Marie Bohec, avait tiré la sonnette d'alarme en janvier à l'aube des élections municipales, mettant en garde contre les marchés globaux.

Des entreprises très pointues

Dans le cas du chantier du nouveau conservatoire de Lucé, tous les acteurs l'affirment : les entreprises locales ne sont pas écartées et sont même très présentes sur le chantier. Si l'agence d'architecture conceptrice et bordelaise, elle s'est associée avec un cabinet chartrain, Ostinato, dont l'un des associés, Alexandre Morin, se mon-

très satisfait du montage. « Un conservatoire est un projet très particulier qui nécessite des compétences et une expérience que personne n'a en Eure-et-Loir. Notre agence assure tout le suivi architectural du projet. » Une proximité qui convient parfaitement à l'architecte et au maire de Lucé. Florent Gauthier apprécie d'avoir un interlocuteur à deux pas de son bureau et du chantier. Même logique du côté des entreprises à la manœuvre pour construire cet équipement. La solidarité de Bouygues est rassurante pour la collectivité. Il a fallu aller chercher des entreprises très pointues, en acoustique notamment.

Mais, le responsable du chantier et le maire assurent que la quarantaine d'entreprises amenées à travailler à Lucé sont « pour beaucoup euréliennes ou viennent de départements limitrophes », citant, par exemple, Chartres Miroiterie. « C'est très important pour notre bassin d'emploi local. Ce chantier fait vivre des entreprises et des familles d'ici », conclut Florent Gauthier. ●



Une grue de 29 mètres de haut installée dans ce qui sera le patio du conservatoire. La démonter sera périlleux.



Florent Gauthier (à droite) apprécie d'avoir un architecte comme Alexandre Morin à deux pas de son bureau.